



Annuaire Français de Relations Internationales
AFRI 2005, volume VI
Editions Bruylant, Bruxelles

SAVIGNAC Jean-Paul, "Chronique bibliographique de l'année 2004", AFRI 2005,
volume VI

Disponible sur http://www.afri-ct.org/IMG/pdf/Bibliographie_2004_relue.pdf

Tous droits réservés - Centre Thucydide - contact : centre.thucydide@afri-ct.org

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

SOUS LA DIRECTION DE

Anne DULPHY*

AVEC

Célia BELIN, Yves BOYER, Baptiste CHATRE, Julian FERNANDEZ, François GONDRAND, Jean-Paul SAVIGNAC, Hewane SEREQUEBERHAN

CHRONIQUE DES OUVRAGES 2004

Cette chronique ne prétend pas rendre compte de l'ensemble des ouvrages sur les relations internationales publiés en 2005 ; la tâche serait du reste impossible ! Autour de rubriques - historique pour la première, représentatives des centres d'intérêt dominants au cours de l'année pour les autres -, une sélection de titres est donc opérée, chacun étant brièvement présenté et commenté. Certes, ce choix est orienté par les éléments disponibles et les lectures de l'équipe mais, en dépit de son caractère arbitraire, il devrait fournir un instrument utile.

Histoire des relations internationales

La place et le rôle des femmes dans les relations internationales constituent un nouveau champ de recherche historiographique en France, comme le confirme l'article d'E. Lejeune sur « Suzanne Bidault : une pionnière oubliée », publié par la revue *Relations internationales* dans son volume annuel, celui de l'été 2004, consacré aux « nouvelles recherches ». Ainsi s'explique le choix de retenir un ouvrage novateur en la matière comme sélection historique.

- Y. DENECHERE (dir.), *Femmes et diplomatie. France-XX^e siècle*, PIE-Peter Lang, Bruxelles, 2004

Première étape d'un programme de recherche en cours, cette publication issue d'une journée d'études organisée à l'Université d'Angers en 2002 mérite de retenir l'attention par le croisement inédit qu'elle opère entre histoire des relations internationales et *gender history*, comblant une lacune de l'historiographie française que plusieurs faits contribuent à expliquer : le développement récent des travaux sur la notion de genre, par rapport aux pays anglo-saxons en particulier ; la rareté des sources, puisqu'il n'existe aucun souvenir d'ambassadrice (épouse d'ambassadeur) publié et que l'accession très récente des femmes à

* Maître de conférences à l'École polytechnique (France) et à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences-Po, France) ; chercheur associée au Centre d'histoire de la Fondation nationale des Sciences politiques (France).

des postes de responsabilités interdit la consultation des archives. Le recours aux mémoires - ainsi *Une femme au cœur de l'Etat*, d'Elisabeth Guigou, paru chez Fayard en 2000 - et aux témoignages oraux est donc indispensable. Cette approche pionnière donne tout leur intérêt à des contributions inédites qui explorent le passage de « la femme de diplomate », dont le portrait généralement acide est un genre prisé des collègues de leurs maris, à la « femme diplomate », qu'elle réussisse au concours d'entrée dans la carrière diplomatique, comme Suzanne Borel (future Madame Georges Bidault) en 1930, ou exerce son influence par d'autres voies, la SDN, le journalisme... En 1945, la possibilité d'être admise à l'ENA et d'accéder aux postes supérieurs ouvre d'autres perspectives aux femmes, mais ce n'est qu'en 1972 que la première d'entre elles, Marcelle Campana, est nommée ambassadeur et, en ce début de XXI^e siècle, elles ne représentent toujours que 5% à ce niveau. Les témoignages qui constituent la seconde partie de l'ouvrage apportent un éclairage précieux sur les raisons de cette difficile féminisation. Au total, c'est une socio-histoire de la machine diplomatique française qui s'esquisse et qui est depuis approfondie dans une perspective comparatiste.

Union européenne et relations internationales

Les profonds bouleversements qui ont touché le Vieux Continent en 2004 ont suscité de multiples prises de positions sur la volonté et la capacité de l'Europe élargie à s'affirmer dans les relations internationales actuelles. Europe puissance, Europe partenaire ou Europe marché ? La construction européenne se retrouve à la croisée des chemins. De nombreuses publications françaises ou étrangères ont souhaité analyser le parcours accompli par l'Europe - à l'instar d'Y. Tessier, dont le *Dictionnaire de l'Europe, Etats d'hier et d'aujourd'hui de 1789 à nos jours* est réédité par Vuibert -, prendre la mesure des défis immédiats et envisager sa place dans le monde de demain. Une sélection d'ouvrages relatifs à la Constitution de l'Union européenne, à son élargissement et aux perceptions outre-Atlantique est ici présentée.

La Constitution européenne

Loin du manichéisme de certains plaidoyers politiques pour ou contre le Traité constitutionnel de l'UE, les ouvrages de référence sur le sujet témoignent souvent de réelles qualités pédagogiques pour éclairer les différents enjeux liés à la constitution européenne.

- C. B. BLANKART/D. C. MUELLER (dir.), *A Constitution for The European Union*, MIT press, 2004

Une équipe internationale, composée principalement d'économistes, analyse les principaux défis liés à l'élaboration d'une constitution européenne. Un regard original sur l'évolution du fédéralisme et le concept de démocratie directe.

- O. BEAUD/A. LECHEVALIER/I. PERNICE/S. STRUDEL (dir.), *L'Europe en voie de Constitution. Pour un bilan critique des travaux de la Convention*, Bruylant, Bruxelles, 2004

Que dire de la dénomination (Constitution/Traité) donnée au texte issu des travaux de la Convention ? Quel en est le contenu ? Quels en sont les enjeux ? Quelle en est la portée ? Cet ouvrage s'attache à répondre à ces questions tout en proposant un bilan critique.

- L. COUTRON/M. GAILLARD/P. TRONQUOY, *L'Union européenne et le projet de Constitution*, La Documentation française, Paris, 2004

L'ouvrage est organisé autour de trois thèmes : la présentation de l'Union et de la citoyenneté européenne, le fonctionnement de ses institutions, ses moyens d'action. Grâce à des questions-réponses, des éclairages historiques ou des encadrés spécifiques, les auteurs livrent un état des lieux, sans prétention mais très clair, de l'Union européenne.

- C. DU GRANRUT, *Une Constitution Pour l'Europe*, L.G.D.J., 2004

La Constitution européenne est le fruit de seize mois d'écoute, de rencontres, de compromis. Quelles sont les grandes lignes de ce projet politique qui s'adressera à terme à 27 Etats et près de cinq cent millions de citoyens ? L'ouvrage revient avec beaucoup de rigueur sur les travaux de la Convention avant d'étudier méthodiquement les principales dispositions constitutionnelles.

- A. LAMASSOURE, *Histoire Secrète de la Convention européenne*, Fondation Robert Schuman/Albin Michel, 2004

L'ancien ministre délégué aux Affaires européennes du gouvernement Balladur, député européen et membre de la Convention européenne, a participé pleinement aux travaux de celle-ci comme « officier mécanicien », proche du « pacha » Valéry Giscard d'Estaing. Avec talent, il nous propose une lecture inédite et originale du cheminement des travaux et ainsi des grands compromis de la Constitution européenne.

- P. MAGNETTE (dir.), *La Grande Europe*, Institut d'Etudes Européennes/Editions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 2004

A la veille de l'élargissement de l'Union européenne, le 1^{er} mai 2004, les auteurs ont voulu mesurer l'état du modèle européen. Observant les institutions, l'ordre juridique, les politiques internes et extérieures, les forces politiques, ils proposent un diagnostic précis sur chacun de ces domaines et dégagent les perspectives qui permettent de mieux apprécier les défis qui se posent à la grande Europe.

- P. MOREAU DEFARGES, *La « Constitution » européenne en question*, Editions de l'Organisation, 2004, et *Comprendre la Constitution européenne*, Editions de l'Organisation, 2004

Pourquoi et comment la question constitutionnelle a-t-elle pris forme ? Comment le projet de Constitution s'est-il construit ? Comment le cadre et l'outil que représente la Constitution pourront-ils aider l'Union à s'affirmer comme un véritable ensemble géopolitique ? Avec ces deux ouvrages, Philippe Moreau Defarges témoigne de grandes qualités pédagogiques et d'une connaissance intime de la construction européenne, dont il retrace la genèse et les enjeux.

- C. PHILIP, *La Constitution européenne*, PUF (coll. Que sais-je ?), 2004

Alors que l'Union européenne s'élargit, pourquoi une Constitution et surtout pour quoi faire ? Dans cet ouvrage, l'auteur donne à chacun les éléments d'information pour

participer au débat public et pour mieux comprendre les difficultés des négociations en cours au moment de la rédaction. Une synthèse remarquable.

- C. PHILIP/P. SOLDATOS (dir.), *La Convention sur l'avenir de l'Europe. Essai d'évaluation du projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe*, Bruylant, Bruxelles, 2004

Cet essai d'analyse du Traité constitutionnel ouvre des pistes de réflexion afin de mieux se positionner devant ce tournant historique d'une Europe élargie, invitée à « *s'approfondir ou périr* ». La Constitution européenne peut garantir le retour du politique dans une Europe en quête d'identité et de sens.

- O. DE SCHUTTER/P. NIHOUL (coord.), *Une Constitution pour l'Europe. Réflexions sur les transformations du droit de l'Union européenne*, Larcier, Bruxelles, 2004

Cet ouvrage, qui rassemble des contributions d'universitaires, d'avocats ou de juges spécialisés, éclaire très justement ce moment historique de la construction européenne. A la lumière des évolutions récentes (de Maastricht à Nice), les auteurs analysent successivement la structure institutionnelle de la future constitution, l'Europe des personnes et l'Europe de l'économie.

L'élargissement présent et à venir

L'éventuelle entrée de la Turquie dans l'Union européenne a davantage cristallisé les tensions et dominé les débats que les dix nouveaux pays adhérents. Pour autant, quelques ouvrages viennent présenter avec justesse les défis de cet élargissement sans précédent de l'Union européenne.

- J.-P. BURDY (dir.), *La Turquie est-elle européenne ? Contributions au débat*, Turquoise, 2004, et G. AKTAR (dir.), *Lettres aux turco-sceptiques : la Turquie et l'Union européenne*, Actes Sud, 2004

Place ici aux plaidoiries de la défense avec deux ouvrages qui, sans nier les défis posés par l'intégration de la Turquie, insistent sur la vocation européenne de cette dernière. Si le livre de Jean-Paul Burdy a le mérite d'exposer clairement les éléments du dossier, l'ouvrage dirigé par Gengiz Aktar, de l'Université Galatasaray d'Istanbul, réunit des contributions plus passionnées d'intellectuels turcs de renom, bien décidés à rappeler quelques fondamentaux oubliés de la question turque.

- B. CHAVANCE/E. MAGNIN/J. RUPNIK /S. DUPUCH (coll.), *Les Incertitudes du grand élargissement : l'Europe centrale et balte dans l'intégration européenne*, L'Harmattan, Paris, 2004

À l'heure de la réunification du continent européen que semble consacrer l'élargissement de l'Union, nombre de difficultés demeurent ou apparaissent tant du côté des nouveaux membres que de celui de l'Union dans son ensemble. Dans une approche pluridisciplinaire, cet ouvrage examine les grands problèmes que pose l'intégration aux sociétés des pays adhérents post-socialistes : sécurité et souveraineté, relations économiques extérieures, aides européennes, question agraire, inégalités régionales, transformations sociologiques et évolution du modèle social européen.

- J.-D. GIULIANI, *L'Élargissement de l'Europe*, PUF (coll. Que sais-je ?), Paris, 2004

Pour la première fois l'Europe politique s'élargit à des pays longtemps oubliés derrière le Rideau de fer. L'auteur, président de la Fondation Robert Schuman, entend combattre certains préjugés et démontrer que cet élargissement constitue bien une chance pour l'Europe. Comprendre cette réunification, explorer les mécanismes de l'élargissement, découvrir la réalité des négociations d'adhésion, présenter les dix nouveaux pays membres, mettre en question les frontières de l'Europe, éclairer le fonctionnement de l'Union européenne : au travers de l'analyse de ce cinquième élargissement, cet ouvrage expose avec clarté un processus complexe, celui de la construction européenne.

- N. NUGENT (dir.), *European Union Enlargement*, Palgrave MacMillan, 2004

Depuis 1973, l'élargissement de l'Union européenne constitue une donnée fondamentale de son évolution. Cependant, l'actuelle expansion de l'Europe est sans précédent dans la diversité de ses nouveaux membres, dans les défis posés aux politiques et institutions européennes. Les contributions présentées dans cet ouvrage, dirigé par un spécialiste de la Commission européenne, permettent une meilleure compréhension de l'élargissement et de ses implications sur l'identité, la gouvernance ou le rôle international de l'Europe.

- G. PECOUT (dir.), *Penser les Frontières de l'Europe du XIX^e au XXI^e siècle*, PUF, 2004

L'élargissement de l'Union européenne invite à réfléchir sur le sens à donner à cette entreprise humaine sans précédent : Europe continent, Europe occident ou Europe cohérente ? Une analyse de ses repères historiques s'impose. Cet ouvrage, publication d'un colloque rassemblant des chercheurs français et d'autres venus des pays européens concernés par l'élargissement, permet d'envisager en profondeur et avec plus de sérénité les débats actuels sur les frontières de l'Europe.

- A. REGUILLON, *Quelles frontières pour l'Europe ? Europe puissance ou Europe marché ?*, L'Harmattan, Paris, 2004

La question turque est au cœur des débats sur l'orientation à donner à l'Europe de demain. L'Europe puissance s'impose comme la seule voie capable de garantir un avenir pour la construction communautaire. Cette orientation doit alors reposer sur différents degrés d'intégration : fédération d'États pionniers, association euro-asiatique, ou confédération euro-méditerranéenne à laquelle la Turquie serait rattachée.

- O. ROY (dir.), *La Turquie aujourd'hui : un pays européen ?*, Universalis, Paris, 2004

Entre volonté déclarée et volonté réelle, beaucoup de non-dits perturbent les négociations entre Bruxelles et Ankara. Parmi les questions qui cristallisent les oppositions : le pouvoir des militaires, l'Islam, les Kurdes, l'immigration... L'éventuelle adhésion turque impose à l'Europe une réflexion sur les nouveaux défis auxquels elle devra faire face.

- J. RUPNIK (dir.), *Les Européens face à l'élargissement*, Presses de Sciences Po, Paris, 2004

Cet ouvrage collectif, réalisé avec la contribution des meilleurs spécialistes européens, montre combien le politique se doit de répondre aux attentes d'une opinion publique européenne naissante. « *Nous avons l'Europe, à nous maintenant de faire des Européens.* », conclut Bronislav Geremek.

Regards américains et relations transatlantiques

L'orientation prise par la construction européenne suscite interrogations ou inquiétudes outre-Atlantique : l'affirmation de l'Europe n'est elle pas une menace pour une Amérique fragilisée ?

- M. DUMOULIN/G. DUCHENNE (dir.), *L'Union européenne et les Etats-Unis. The European Union and the United States*, PIE-Peter Lang, Bruxelles, 2004

Cet ouvrage reprend les actes de la chaire Glaverbel d'études européennes de l'Université catholique de Louvain pour 2002-2003, qui s'attachent à remettre en perspective historique les relations ambiguës qu'entretiennent depuis près d'un siècle le Vieux et le Nouveau Continent et que les tensions à propos de l'Iraq ont révélées au grand jour. Bien que la table des matières laisse présager au premier regard un contenu pointu et très technique, ce dernier présente en fait de nombreux intérêts. Il associe tout d'abord les contributions de chercheurs, européens comme américains, et de praticiens de premier plan, ce qui multiplie les angles d'approche ; grande est également la diversité des registres sur lesquels les relations ou les comparaisons transatlantiques sont déclinées. En outre, les textes réunis n'hésitent pas à aborder de front et à prolonger, parfois en « *termes heureusement provocateurs* » comme le revendique M. Dumoulin dans son avant-propos, les débats les plus actuels. Enfin, ils éclairent les enjeux de la construction communautaire, en particulier la nécessité d'une politique extérieure et de sécurité commune pour que l'Union européenne soit considérée comme un acteur crédible par les Etats-Unis.

- C. A. KUPCHAN, *Comment l'Europe va sauver l'Amérique?*, Editions Saint-Simon, 2004

L'histoire témoigne du rôle fondamental de l'Amérique dans la naissance de l'Europe. Cependant, actuellement, face à une construction européenne dont ils maîtrisent mal l'orientation, les Etats-Unis recherchent moins l'unité de l'Europe, privilégiant son élargissement par rapport à son approfondissement et souhaitant rester un arbitre incontournable. Pourtant, sur la scène extérieure, la difficile gestion de la crise iraquienne symbolise peut-être la fin de l'ère américaine. Si l'Amérique est menacée, son salut peut venir d'un monde multipolaire auquel l'Europe aspire.

- J. RIFKIN, *The European Dream : How Europe's Vision of the Future Is Quietly Eclipsing the American Dream*, Jeremy P. Tarcher, 2004

L'*American dream*, mythe éternel des Etats-Unis, est traditionnellement attaché à la réussite individuelle. Aujourd'hui, si la réussite matérielle reste enviée, le « rêve » américain ne fascine plus. Il s'éloigne des caractéristiques du monde actuel, entre diversité et interdépendance. En revanche, le « rêve européen », qui repose sur l'entente des communautés, une conception universelle des droits de l'homme ou un multilatéralisme privilégié, paraît s'affirmer et susciter un intérêt croissant. Une vision rigoureuse et optimiste de l'Europe de demain.

Religion et relations internationales

Dans une production très abondante, qui exclut de prétendre à l'exhaustivité, cette revue bibliographique a retenu une sélection d'ouvrages en fonction de critères variables. Ainsi, les approches originales ont été privilégiées pour opérer un choix parmi les très nombreux travaux publiés par les spécialistes du monde musulman, alors que le livre brillant et engagé de Pierre-André Taguieff est le seul à aborder le judaïsme, sans toutefois s'intéresser à la religion proprement dite. En ce qui concerne le catholicisme, la rareté des titres a conduit à étendre la recension aux dernières années. Certains des ouvrages retenus sont des rappels des fondamentaux religieux - comme celui d'A.-M. Delcambre, *L'Islam, La Découverte*, 2004 -, d'autres s'intéressent plutôt aux enjeux corrélés au fait religieux - à l'instar de F. Thual, *Géopolitique des religions : le Dieu fragmenté*, Ellipses, 2004 -, mais tous apportent l'éclairage technique nécessaire pour expliquer le monde en allant au-delà du choc des civilisations ou du retour des guerres des religions.

Approches globales

- G. CHALIAND/S. MOUSSET, *2000 ans de chrétientés*, Odile Jacob, 2004

L'ouvrage s'intéresse à l'influence du christianisme sur la civilisation occidentale depuis 2000 ans. À travers l'étude des textes fondamentaux de la pensée chrétienne, les auteurs cherchent à apporter un éclairage historique qui permette de mieux comprendre son évolution actuelle.

- S. ELLIS/G. TER HAAR, *Worlds of Power. Religious Thought and Political Practice in Africa*, Hurst and co, Londres

Cet ouvrage s'intéresse à l'interaction entre religion et pouvoir en Afrique. Il analyse la montée en puissance des différents mouvements religieux dans l'espace public, dans l'optique d'en dégager les significations et les implications. Il s'attache en particulier à l'étude du mouvement évangéliste en plein essor sur le continent africain.

- F. THUAL, *Géopolitique des religions : le Dieu fragmenté*, Ellipses, 2004

Fondée sur la territorialisation des religions, cette étude évalue la dynamique d'expansion des monothéismes, juif, chrétien et musulman. Leur mondialisation a abouti à une fragmentation de leurs conceptions et de leurs modes d'organisations. Expliquer l'incompréhension mutuelle des religions par la géopolitique permet de comprendre un des moteurs des conflits et crises identitaires contemporaines.

Catholicisme

- A. VAZQUEZ DE PRADA, *Le Fondateur de l'Opus Dei*, vol. 1, *Seigneur, que je voie !*; vol. 2, *Dieu et audace*, Le Laurier, 2001 et 2003

La mémoire de la guerre civile connaît une résurgence en Espagne alors qu'un consensus pour l'occulter s'était instauré, au nom de l'unité nationale, pendant la transition postfranquiste. Les tabous sont levés sur le sort des victimes, principalement dans le camp républicain, mais le regard est peut-être moins tourné vers les divers acteurs et les victimes du camp adverse. Ceci rend d'autant plus intéressante la parution du second volume d'une « grande biographie » de José María Escrivá de Balaguer, canonisé par Jean Paul II en 2002. Le premier volume présentait la jeunesse et la formation de ce personnage, né en 1902 en Aragon, et les circonstances de la fondation, en 1928, à Madrid, d'une famille spirituelle à la spiritualité fondée sur le travail, l'Opus Dei, qui devait être reconnue par l'Église catholique entre 1941 et 1982. Le second volume, alimenté en grande partie, comme le premier, par les lettres et carnets du fondateur, donne une idée du vécu des Catholiques espagnols au temps de la Seconde République, jusqu'à sa chute en 1936. Bien qu'il s'abstienne de prendre des positions politiques pendant la guerre civile, l'abbé Escrivá, qui se trouve à Madrid, en zone républicaine, est contraint de se cacher du simple fait d'être prêtre. En décembre 1937, il gagne Burgos, en zone nationale, et de là renoue avec les jeunes gens qui l'avaient suivi au début des années trente. Il reprendra son apostolat à Madrid, puis dans d'autres villes espagnoles en 1939, non sans difficultés de la part des éléments les plus durs du nouveau régime et de certains religieux. Autant dire que cet ouvrage apporte aussi un éclairage inédit sur les premières années de l'Opus Dei, que certains ont prétendu lier exclusivement à une période du franquisme.

- *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 2004 (éditions en anglais, italien, français)

La doctrine sociale de l'Église catholique a un peu plus de cent ans. C'est en effet le 15 mai 1891 que le pape Léon XIII a promulgué la Lettre encyclique *Rerum Novarum* qui abordait pour la première fois de façon systématique ce qu'il était alors convenu d'appeler « la question sociale », ouverte par les deux grands défis de la fin du XIX^e siècle : le libéralisme et le socialisme. Depuis lors, plusieurs documents pontificaux ont actualisé cette doctrine, dont certains ont été particulièrement marquants : *Quadragesimo anno* (1931) de Pie XI et *Centesimus annus* (1991) de Jean-Paul II (pour le quarantième et le centième anniversaire de *Rerum Novarum*), *Mater et Magistra* de Jean XXIII (1961), *Populorum Progressio* de Paul VI (1967), *Laborem exercens* (1981) et *Sollicitudo Rei socialis* (1987) de Jean-Paul II, sans compter de nombreux discours des papes et les exhortations contenues dans différents textes du Concile Vatican II. Ce *Compendium* présente les grandes lignes de cet enseignement séculaire, et l'actualise en fonction de la situation actuelle du monde. Il a été présenté par le président du Conseil pontifical « Justice et Paix », le cardinal Raffaele Martino, comme un document « sans précédent dans l'histoire de l'Église ». Fruit d'un travail de cinq ans d'experts de plusieurs pays du monde, l'ouvrage entend présenter « de manière complète et systématique, fût-ce au prix d'un survol, l'enseignement de l'Église, fruit de la réflexion attentive du magistère, et expression de l'engagement constant de l'Église, dans la fidélité à la grâce du salut apporté par le Christ et de l'amour de l'humaine destinée ». Il veut répondre à un défi culturel, par sa dimension interdisciplinaire, et au défi de l'indifférence éthique et religieuse. À un défi pastoral aussi : pour l'Église catholique la doctrine sociale est liée aux sacrements, à la liturgie, à la catéchèse et à l'action pastorale ; elle ne doit en aucun cas se réduire « au discours sociologique ou de science politique, ou au moralisme, à la pseudo-science du bien-être ou à une simple éthique des situations difficiles ».

- R. MINNERATH, *Pour Une Ethique Sociale Universelle. La Proposition catholique*, Cerf, 2004

Ce livre devrait être impérativement mis entre toutes les mains. A une époque de relativisme, de doute et de pertes de repères, Roland Minnerath nous rappelle un certain nombre de grands principes éthiques qui s'imposent tant aux particuliers qu'aux responsables économiques et politiques. L'éthique sociale recouvre en effet l'ensemble des valeurs et des principes qui gouvernent les relations entre les êtres humains dans les domaines où ils se constituent en société. A l'heure de la globalisation, il est plus que jamais nécessaire de penser une éthique universelle comme un guide pour favoriser l'échange, le dialogue, la compréhension mutuelle et la construction de la paix. La dynamique de l'éthique sociale est centrée sur la personne humaine. Elle saisit la personne humaine dans ses associations naturelles que sont la famille, le milieu de travail, les échanges économiques, la société civile, la société politique et les relations internationales. L'ouvrage de Roland Minnerath a pour ambition - et il y parvient remarquablement - d'inviter le lecteur peu familiarisé avec la pensée sociale catholique à confronter sa vision de l'éthique sociale avec celle qui lui est proposée à la lecture et à la réflexion. On notera tout particulièrement deux chapitres : l'un, consacré à « la communauté des nations et la paix », aborde des questions aussi diverses que le droit international, les migrations, le terrorisme ou les nouvelles formes de conflit ; l'autre traite des grands défis actuels comme le développement, l'environnement et la globalisation. Dans l'un et l'autre de ces chapitres, Roland Minnerath n'apporte pas de solutions : il rappelle ce qui doit fonder l'approche éthique du traitement de ces grands dossiers.

Islam

- M.-A. AMIR-MOEZZI/C. JAMBERT, *Qu'est-ce que le shî'isme ?*, Fayard, 2004

L'ouvrage propose une approche approfondie du shî'isme (ou chiisme), dont les fidèles se trouvent aujourd'hui en pleine actualité politique du fait de leur présence massive en Iraq. L'envisageant sous l'angle doctrinal, généalogique, philosophique et historique, il permet de le différencier du sunnisme et du wahhabisme, alors que les trois mouvements religieux issus de l'Islam sont souvent amalgamés par les commentateurs occidentaux.

- O. CARRE, *Mystique et politique. Le Coran des Islamistes*, Cerf, 2004

Dans cette réédition de son ouvrage de 1984, le sociologue arabophone Olivier Carré procède à l'étude critique d'un texte fondamental de l'islamisme, le commentaire coranique de Sayyid Qutb (1906-1966), Frère musulman radical et maître spirituel. Le personnage et son écrit sont analysés pour différencier islam et islamisme dont les fondements sont ainsi éclairés.

- J. CESARI, *L'Islam à l'épreuve de l'Occident*, La Découverte, 2004

L'ouvrage de Jocelyne Cesari, chercheuse au GSRL (groupe de sociologie des religions et de la laïcité du CNRS), expose la transformation de l'Islam au contact des sociétés occidentales, Union européenne et Etats-Unis. Soumis à des forces contraires, l'Islam des diasporas oscille entre conservatisme et ouverture. Au-delà du discours anti-islamiste que l'actualité internationale a généralisé, l'étude propose une évaluation des dynamiques de mutation en cours au sein des communautés musulmanes d'Occident.

- A.-M. DELCAMBRE, *L'Islam*, La Découverte, 2004 (4^{ème} éd.)

Quatrième édition depuis 1990, ce court ouvrage de l'islamologue et juriste Anne-Marie Delcambre a le mérite d'offrir à ces lecteurs une synthèse complète et précise des fondamentaux de l'Islam. L'ouvrage traite le sujet dans sa dimension religieuse, mais aussi politique et économique, tout en abordant les défis philosophiques, idéologiques et sociétaux affrontés par la religion islamique en ce début de XXI^e siècle.

- J. GOODY, *Islam in Europe*, Polity Press, Cambridge, 2004

L'anthropologue Jack Goody montre l'ancrage de la religion musulmane dans l'histoire européenne. En retraçant les trois routes empruntées par les peuples de l'Islam pour venir jusqu'en Europe (les Arabes par le Sud, les Turcs à travers la Grèce et les Balkans et les Mongols à l'Est), il souligne les influences musulmanes qui ont marqué la culture européenne. Loin d'opposer Orient et Occident, l'ouvrage démontre les liens intimes entre populations musulmanes et judéo-chrétiennes et contredit les arguments d'une Europe chrétienne inquiète face à un éventuel élargissement aux pays musulmans.

- G. KEPPEL, *Fitna : guerre au coeur de l'Islam*, Gallimard, 2004

L'échec de la paix d'Oslo, la montée de l'islamisme radical, les attentats du 11 septembre, l'influence du mouvement néo-conservateur et la guerre en Iraq sont autant de phénomènes à l'origine de la *fitna*, la guerre au cœur de l'Islam, redoutée par les oulémas, docteurs de la Loi. Selon l'auteur, c'est en Europe, où cohabitent les trois grandes religions monothéistes, que se prépare aujourd'hui l'avenir de l'Islam, qui doit trouver sa place entre fanatisme et modernité.

- Z. MERIBOUTE, *La Fracture islamique : demain le soufisme ?*, Fayard, 2004

L'ouvrage tente de passer en revue les différentes tendances de l'Islam depuis son apparition. Après avoir décrit l'Islam fondateur de la première génération, il définit d'autres thèmes, souvent obscurs pour les Occidentaux (soufisme, wahhabisme, islamisme contemporain), afin de comparer leurs visions de la société.

- Y. MONTENAY, *Nos voisins musulmans, du Maroc à l'Iran., 14 siècles de méfiance réciproque*, Les Belles Lettres, 2004

Adoptant une perspective historique, Yves Montenay, docteur en Géographie humaine, s'intéresse à la vision occidentale du monde musulman et réciproquement. Fruit de l'incompréhension et de la méfiance, la représentation occidentale très critique donne aux Musulmans le sentiment d'être agressés et jugés. L'ouvrage cherche à dépasser l'analyse de l'Islam dans sa globalité pour parler des Musulmans en tant qu'individus et de l'avenir de leurs relations avec l'Occident.

- H. REDISSI, *L'Exception islamique*, Seuil, 2004

L'ouvrage s'interroge sur l'échec de l'Islam à entrer dans la modernité. À la différence des autres civilisations, le monde islamique reste une exception par son incapacité à introduire la modernité dans les divers éléments constitutifs des sociétés : religion, espace public, économie, politique, guerre... L'auteur attribue cet insuccès à une « erreur » de départ qui voudrait que l'Islam n'ait aucun problème avec la rationalité scientifique, la laïcité, la démocratie... Les visions trop optimistes d'une réforme de l'Islam ne pourront que favoriser le repli musulman sur le fondamentalisme religieux.

- O. ROY, *L'Islam mondialisé*, Seuil, 2004

Synthétisant les thèses de l'auteur, l'ouvrage démontre comment les formes de réislamisation des sociétés musulmanes, l'action politique et terroriste des islamistes, leurs modalités de propagande, participent de modèles d'action et de militantisme typiquement occidentaux. Loin d'exprimer le « choc des cultures », les tensions liées aujourd'hui à l'Islam sont le syndrome de son occidentalisation mal vécue.

- S. TSUGITAKA (dir.), *Muslim Societies. Historical and comparative aspects*, Routledge Curzon, Londres, 2004

L'ouvrage rassemble les articles de neuf auteurs européens, indiens, américains et japonais, spécialistes du monde musulman. Ils se proposent d'étudier et comparer les sociétés musulmanes d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Asie Centrale et d'Asie du Sud, du XVIII^e siècle à nos jours, afin de fournir au lecteur une analyse pertinente du monde musulman d'aujourd'hui.

Judaïsme

- P.-A. TAGUIEFF, *Prêcheurs de haine. Traversée de la judéophobie planétaire*, Mille et une nuits, 2004

Dans ce volumineux ouvrage, le politologue et historien Pierre-André Taguieff dénonce une dérive intellectuelle qu'il qualifie d'« islamo-gauchisme », mélange d'anti-américanisme et d'israélophobie. L'auteur s'élève contre la diabolisation des Etats-Unis et d'Israël, utilisée selon lui comme alibi au regain de l'antisémitisme. Dressant le parallèle avec le retour des *Protocoles des Sages de Sion*, l'auteur s'inquiète d'une renaissance de la judéophobie sur l'ensemble de la planète.

Protestantisme

- S. FATH, *Militants de la Bible aux Etats-Unis. Evangéliques et fondamentalistes du Sud*, Autrement, et Dieu Bénisse L'Amérique. La religion de la Maison-Blanche, Seuil, 2004

Chercheur au CNRS (groupe de sociologie des religions) et spécialiste du protestantisme américain, l'auteur analyse dans ces deux livres les liens historiques du pouvoir politique américain avec la religion protestante. Il décrit la présence naturelle d'une religion « civile » dans la vie politique américaine. Cette religiosité exerce une grande fascination sur les Européens, mais est aussi source de méfiance, voire d'anti-américanisme primaire. Bien qu'il souligne que l'empreinte religieuse chez George W. Bush atteint un niveau jamais égalé chez Jimmy Carter ou Ronald Reagan, Sébastien Fath en donne une vision nuancée.

- T. MITRI, *Au nom de la Bible, au nom de l'Amérique*, Ed. Labor et Fides, 2004

L'ouvrage de ce dirigeant du Conseil œcuménique des Eglises à Genève évalue l'influence du mouvement évangélique américain. Force politique et électorale à part entière, ce dernier a aujourd'hui la capacité de peser sur les décisions gouvernementales. Cependant, la portée de son action reste limitée, sauf en ce qui concerne le Moyen-Orient.

CHRONIQUE DES REVUES 2004

Cette chronique s'appuie sur le corpus suivant :

Critique internationale
Etudes internationales
Foreign affairs
Géoéconomie
International Organization
International Security
Politique étrangère
Questions internationales
Relations internationales
Revue d'histoire diplomatique
Revue internationale et stratégique
Survival

Pour l'ensemble de cette sélection comme pour les publications à teneur historique, traitées séparément, l'objectif fixé est de dégager quelques thèmes majeurs, représentatifs de l'année écoulée, et de présenter brièvement les articles qui les abordent, sans compter les dossiers et numéros spéciaux.

Histoire des relations internationales au XX^e siècle

Numéros spéciaux

- « Cent ans d'Entente cordiale », *Relations internationales*, n°117, print. 2004

Ce numéro marquant le centenaire de l'Entente cordiale s'attache à revisiter l'événement de 1904 à partir des milieux décisionnels français et anglais, s'interrogeant notamment sur sa composante anti-allemande. Evoquant également les cycles de refroidissement et de réchauffement qui ont caractérisé les relations bilatérales sur le long terme au travers de moments emblématiques, il permet de mesurer l'équilibre changeant entre les deux pays et leur quasi-égalisation actuelle.

Introduit par M. Vaïsse et R. Frank, le dossier comprend les articles suivants : « La politique extérieure édouardienne et l'Entente cordiale », de P. Venier ; « Dans l'ombre d'Edouard et de Delcassé : les fonctionnaires britanniques et français vis-à-vis de l'Entente cordiale (1902-1914) » de P. Vallet ; « L'Entente cordiale, une entente anti-allemande ? » de G. Kreis ; « Un modèle réduit des relations franco-britanniques : l'année 1935 », de R. Ulrich-Pier ; « La tragique parenthèse de Mers el-Kébir », de P. Lasterle ; « France/Grande-

Bretagne : regards croisés sur la défense européenne, 1945-1958 » de C. Sanderson ; « Tony Blair, la France et l'Entente cordiale (1997-2204) », de F.-C. Mougel.

- « Les relations transatlantiques : convergences et divergences 1945-2004 », *Relations internationales*, n°119 et 120, autriche. et hiv. 2004

Les actes du colloque annuel de la revue portent sur le couple formé par les Etats-Unis, d'une part, et l'Europe, de l'autre, ou la France plus souvent, faute de pouvoir discerner une position authentiquement européenne. A l'aune de la crise de 2003 et en dépit de la similitude des systèmes politiques, de l'intensification des liens économiques, du sentiment d'appartenir à un même cercle, ces relations apparaissent fréquemment tendues, d'autant qu'elles sont dissymétriques. Les divers éclairages apportés offrent l'intérêt de privilégier les décennies 1960 et 1970 grâce à l'ouverture des archives, voire d'aborder des années plus récentes à partir d'autres sources.

Introduit par P. Du Bois et P. Mélandri, le numéro 119 comprend les articles suivants : « La politique américaine de libération de l'Europe de l'Est : genèse et mise en place », de J. Faure ; « Jean Monnet et le partenariat atlantique des années 60 », de G. Bossuat ; « Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing : deux réconciliations et deux ruptures avec les Etats-Unis », de G.-H. Soutou ; « Kissinger et l'Europe : entre intégration et autonomie », de J. M. Hanhimäki ; « Les divergences entre la France et les Etats-Unis face au conflit israélo-arabe de 1967 à 1973 », de Y.-H. Nouailhat ; « Les 'relations spéciales' franco-américaines au temps de Richard Nixon et Georges Pompidou », de M. Vaisse ; « Les Etats-Unis et l'eurocommunisme », d'I. M. Wall ; « L'administration Johnson, les Communautés européennes et le partenariat atlantique », de P. Winand.

Outre les conclusions de G. H. Soutou, le numéro 120 est composé de : « Un rendez-vous manqué ? La France, les Etats-Unis et l'Alliance atlantique 1990-1991 », de F. Bozo ; « L'unification allemande et les relations anglo-américaines : première crise d'après-guerre froide de la 'relation spéciale' », de J. Elie ; « Les néo-conservateurs américains et l'Europe : sous le signe de Munich », de J. Vaisse ; « L'agriculture, pomme de discorde dans les relations euro-américaines », d'Y. Petit ; « Le partenariat entre les Etats-Unis et l'Union européenne depuis 1989. La dimension économique », de P. du Bois ; « Du 'nouvel atlantisme' à l'alliance *lite*. Les Etats-Unis et l'Europe depuis la fin de la Guerre froide », de P. Mélandri ; « Washington, Paris et le nouvel ordre mondial : les relations franco-américaines 1989-2000 », de W. R. Keylor.

- « Les relations franco-soviétiques et les crises dans les années 50 », *Revue d'histoire diplomatique*, n°2, 2004.

Premier résultat d'un programme de recherche commun à l'Institut des relations internationales de Moscou et à la Fondation nationale des Sciences politiques, cette série d'études s'articule autour de trois crises - l'Indochine, Suez, Budapest - qui relèvent de registres différents et dont la nature est du reste objet d'analyse ; chaque événement est d'abord envisagé en fonction de la diplomatie ou de l'historiographie soviétiques puis inséré dans le jeu des relations bilatérales.

Le numéro comprend les articles suivants : « L'URSS dans le règlement du premier conflit indochinois », d'E. Obitckina ; « Les relations franco-soviétiques à la fin de la guerre d'Indochine », de C. Morelle ; « L'Union soviétique et la crise de Suez », de M. Narinsky ; « La France, l'Union soviétique et la crise de Suez », de M. Vaisse ; « L'affaire de Hongrie au

miroir de l'historiographie russe », de N. Vassilieva ; « La crise de Budapest dans les relations franco-soviétiques », de S. Jansen.

Questions européennes

- S. MOURLANE, « La France, l'Italie et la construction européenne : le temps des malentendus (1958-1965) », *Relations internationales*, n°118, été 2004

L'article démontre que la construction européenne n'est pas seulement la toile de fond des relations franco-italiennes, mais également le principal élément structurant en tant que projet partagé. Cependant, les Italiens ne donnent pas à celui-ci la définition que souhaite la France, comme le montrent les divergences au sujet de l'Europe politique, d'où l'émergence de malentendus à partir de 1963.

- G. GRIN, « 1985, *annus mirabilis* de l'Europe : le programme d'achèvement du marché intérieur et la relance de la construction européenne », *Relations internationales*, n°118, été 2004

L'auteur analyse la relance du processus d'intégration européenne en 1985, la replaçant dans une perspective historique.

- G.-H. SOUTOU, « La France et l'accord quadripartite sur Berlin du 3 septembre 1971 », *Revue d'histoire diplomatique*, n°1, 2004

Bien qu'il soit beaucoup moins connu que celui des autres acteurs, la France a joué un rôle important dans ce processus essentiel pour la survie de Berlin-Ouest. L'article s'attache à éclairer les points de vue respectifs du Quai d'Orsay et de Georges Pompidou, initialement très réticent et soucieux d'encadrer l'accord de précautions juridiques et politiques ; il démontre que la contribution française a été considérable dans sa difficile élaboration, en particulier dans la formule à trois étages qui limitait le rôle de la RDA.

L'Union européenne

Numéros spéciaux et dossiers

- « Les instruments de l'élargissement de l'Union européenne », *Critique internationale*, n°25, oct. 2004

L'entrée dans l'UE de dix pays très différents des anciens Etats membres du point de vue socio-économique pose le problème de l'adaptation des divers fonds structurels. Chargés d'engendrer une dynamique de convergence au plan européen, ceux-ci ont été conçus pour résoudre les problèmes de développement ouest-européen et révisés à chaque nouvelle vague d'élargissement. La dernière intégration a conduit la Commission à élaborer des programmes de pré-adhésion en vue de répondre aux besoins de rattrapage les plus criants. Or, cette nouvelle procédure n'a pas entraîné de réflexion sur la pertinence et les modalités de mise en

œuvre de ces deux types d'outils, pas plus que n'a été prise en compte la particularité des situations est-européennes. Elle ne se réduit pas en effet à un nécessaire rattrapage, mais renvoie aux traits persistants de l'ancien régime. C'est cette situation inédite que le dossier s'attache à explorer.

Ce dernier comprend les articles suivants : « Quel outil de développement pour les économies est-européennes ? », de F. Bafoil ; « L'intégration de la Pologne dans l'Europe des transports », de G. Lepasant ; « Le transfert de la Stratégie européenne pour l'emploi aux nouveaux Etats membres », de R. Guyet ; « Jumelages institutionnels : les limites d'un apprentissage collectif », de F. Bafoil, G. Lepasant, R. Guyet, F. Beaumelou, E. Lhomel et C. Perron.

- « L'Italie et l'Europe », *Géoeconomie*, n°29, print. 2004

Les articles présentés dans ce dossier tentent de dresser un état des lieux de la relation entre l'Italie et l'Europe au travers de plusieurs axes d'analyse : le rôle de l'Italie dans la nouvelle Europe, ses préoccupations face à l'élargissement, son adaptation politique et économique, son évolution démographique, de manière générale ses forces et ses faiblesses, enfin ses relations avec la France.

Le dossier inclut les articles suivants : « L'Italie et l'Europe: enjeux et prospective », de Y. Mireur ; « Les leçons du black-out », de C. Pozzi Carlo et G. Sangiovani ; « L'équation démographique italienne : variables et constantes », de S. Molina ; « L'Italie sans Europe », de L. Carraciolo ; « La politique italienne en Méditerranée de la guerre froide à nos jours », de R. Aliboni ; « La France vue d'Italie », de N. Polluce.

- « L'Europe à 25 », *Questions internationales*, n°7, mai-juin 2004

Le dossier étudie le nouveau défi que l'Union européenne doit relever, celui du dernier élargissement. Après avoir rappelé que l'histoire de l'Europe intégrée est scandée par des cycles alternant succès et échecs, qui éclairent les enjeux actuels, il s'intéresse à ces derniers : l'adaptation des principes de gouvernance, les conditions d'un euro crédible dans la durée, le renforcement de la politique étrangère et de défense commune... Il se demande enfin quel peut être le rôle de la France dans une Europe à 25.

Le dossier comprend les articles suivants : « Une Constitution pour l'Europe élargie », de J. Dutheil de la Rochère ; « La construction de l'Europe : une histoire cyclique », de R. Frank ; « La Commission européenne et la gouvernance de l'Europe élargie », de R. Dehousse ; « Les perspectives de l'Union européenne », entretiens avec J.-L. Bourlanges, A. Lipietz et F. Wurtz ; « L'euro : ambitions et défis », de C. de Boissieu ; « L'Union dans les relations internationales : du *soft power* à la puissance ? », de F. Petiteville ; « La sécurité et la défense : le temps des militaires », de Y. Boyer ; « La France dans l'Union européenne : une stratégie à redéfinir », de F. Charillon.

La construction politique de l'Europe

- J.-D. GIULIANI, « L'Europe réunifiée », *Géoeconomie*, n°29, print. 2004

Présentation des risques et des enjeux auxquels doit faire face l'Europe à la veille d'un élargissement historique susceptible de l'ériger en pôle de croissance et de stabilité.

- S. WICKHAM, « Grande Europe : une dynamique sans rivages? », *Géoéconomie*, n°29, print. 2004

Retour sur le long processus d'intégration européenne qui en fait une structure particulièrement adaptée au XXI^e siècle globalisé.

- G. DELHAYE/J. Y. MOISSERON, « Puissance américaine et impuissance européenne en Méditerranée », *Géoéconomie*, n°30, été 2004

Regard critique sur le projet euro-méditerranéen issu du processus de Barcelone lancé en 1995 pour doter l'UE d'une politique méditerranéenne cohérente et volontaire.

- J. KELLEY, « International actors on the domestic scene : membership conditionality and socialization by international institutions », *International Organization*, vol. LVIII, n°3, été 2004

Evaluation des systèmes de pression des institutions euro-atlantiques sur les politiques des candidats à l'UE à l'égard de leurs minorités nationales.

- G. MENTRE, « Hongrie, Lettonie, Estonie : l'Union européenne et la citoyenneté », *Politique étrangère*, n°1/2004, print. 2004

Analyse des conditions de l'octroi de la nationalité dans trois Etats intégrant l'UE, compte tenu de la présence de minorités nationales.

- S. GOULARD, « Petit examen de conscience européen », *Politique étrangère*, n°2/2004, été 2004

Etude critique de la dynamique qui a permis l'évolution de la construction européenne.

- T. GOMART, « Les trois enjeux du partenariat entre l'Union européenne et la Russie », *Politique étrangère*, n°2/2004, été 2004

L'article étudie en quoi l'élargissement constitue un tournant capital dans les relations entre l'UE et la Russie.

- G. MINK, « Intégration européenne et mutations sociales en Europe centrale », *Politique étrangère*, n°2/2004, été 2004

Analyse des conséquences de l'élargissement de l'UE sur les sociétés d'Europe centrale et orientale.

- M.-F. TCHAKALOFF, « La Convention sur l'avenir de l'Europe : des résultats tangibles, un avenir incertain », *Questions internationales*, n°5, janv.-fév. 2004

L'article dresse un bilan de la Convention et s'interroge sur les éventuelles conséquences de ses propositions.

- Y. DOUTRIAUX, « L'OSCE : quel rôle dans la nouvelle Europe ? », *Questions internationales*, n°8, juil.-août 2004

L'OSCE, qui compte 55 membres, évolue dans un environnement géostratégique très différent de celui de la CSCE de 1975, puisque l'URSS a disparu et que les menaces sont aujourd'hui globales.

- B. CAUTRES, « L'Europe aux urnes : abstention, vote sanction, confusion », *Questions internationales*, n°10, nov.-déc. 2004

Enseignements tirés des élections au Parlement européen qui ont eu lieu du 9 au 14 juin 2004.

- B. CHATRE, « Les minorités nationales en Europe centrale et orientale », *Questions internationales*, n°10, nov.-déc. 2004

L'article étudie les réponses apportées par les Etats d'Europe centrale et orientale à la résurgence des revendications des minorités nationales depuis la chute du communisme.

- D. SCHMID, « Le partenariat euro-méditerranéen : une entreprise inachevée », *Questions internationales*, n°10, nov.-déc. 2004

Analyse de l'évolution du partenariat euro-méditerranéen depuis sa création et interrogation sur son rôle actuel.

- J.-P. HANON, « Sécurité intérieure et Europe élargie : discours et pratiques », *Revue internationale et stratégique*, n°52, hiv. 2003-2004

L'article entend définir les enjeux de la sécurité intérieure en Europe et ses implications vis-à-vis de l'extérieur.

- P. BONIFACE, « Europe : l'élargissement au prix de l'affaiblissement ? », *Revue internationale et stratégique*, n°54, été 2004

L'auteur se demande si l'élargissement ne risque pas de rendre plus difficile la construction d'une Europe puissance ou d'une défense européenne.

L'Europe de l'économie

- W. GRASSL, « L'entreprise européenne : inexistante, moribonde ou modèle pour l'exportation ? » *Géoéconomie*, n°28, hiv. 2003-2004

Esquisse et étude d'un modèle d'entreprise spécifiquement européen.

- N. GASMI NACER, « Le rôle déterminant des privatisations et des mécanismes de régulations dans la transition des pays nouvellement convertis à l'économie de marché », *Géoéconomie*, n°30, été 2004.

A travers une étude de la transition économique des Etats d'Europe centrale et orientale, l'auteur distingue deux grands groupes d'Etats.

- E. HIEL, « L'Allemagne, l'UEM et le pacte de stabilité », *Politique étrangère*, n°1/2004, print. 2004

L'article étudie quels sont les effets, sur la politique monétaire de l'Union européenne et notamment sur l'euro, du non-respect du pacte de stabilité par l'Allemagne.

- J. LOYAT, « Agriculture et développement : paradoxes et fausses solutions », *Questions internationales*, n°6, mars-avr. 2004

Les subventions à l'agriculture sont souvent un outil de développement efficace, comme le montre la PAC. Un débat doit donc s'engager autour de la libéralisation du commerce des produits agricoles.

L'Europe de la défense et de la sécurité

- C. SINNASSAMI, « L'avenir des monopoles nationaux d'armement : l'enjeu de l'intégration industrielle en Europe », *Géoeconomie*, n°29, print. 2004

La récente restructuration européenne de l'armement marque la fin des modes nationaux de fonctionnement industriel.

- M. KOENIG-ARCHIBUGI, « Explaining Government preferences for institutional change in EU foreign and security policy », *International Organization*, vol. LVIII, n°1, hiv. 2004

L'article analyse les différentes approches de la PESC selon les Etats.

- L. GIOVACHINI, « L'Agence européenne de défense », *Politique étrangère*, n°1/2004, print. 2004

Réflexions sur la PESC.

- A. D. ROTFELD, « L'Union a elle besoin de la PESD ? », *Politique étrangère*, n°2/2004, été 2004

Analyse de la PESD par rapport à l'OTAN, montrant leur complémentarité.

- H.-G. EHRHART, « La politique de sécurité de l'UE en devenir », *Politique étrangère*, n°3/2004, aut. 2004

Mise en lumière des progrès récents accomplis par la politique commune de sécurité et de défense, après le coup d'arrêt porté par les profondes divisions face à la guerre en Iraq, en particulier grâce à la coopération de l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni.

- G. ESTIEVENART, « L'Union européenne élargie : un marché unique pour les drogues illicites ? », *Questions internationales*, n°8, juil.-août 2004

Dix ans après la mise en place d'une réponse unique face à l'usage d'héroïne et la transmission du Sida par les seringues, l'Union européenne fait face à de nouveaux défis.

- J. HOWORTH, « France, Britain and the Euro-Atlantic Crisis », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

Les positions françaises et britanniques en 2003 ont desservi la construction d'une défense européenne, car les premières ont été sources de division tandis que la Grande-Bretagne s'est mise elle-même au ban de la PESD.

- M. EILSTRUP SANGIOVANNI, « Why a Common Security and Defence Policy is bad for Europe », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

L'article considère que c'est une erreur de vouloir renforcer la puissance militaire de l'Union européenne, celle-ci ayant au contraire intérêt à se concentrer sur ce que les Européens font de mieux : la gestion de crise et la reconstruction d'après-guerre.

- B. GIEGERICH/W. WALLACE, « Not such a soft power : the external deployment of European forces », *Survival*, vol. XLVI, n°2, été 2004

Des progrès significatifs en matière de défense européenne ont été réalisés en 2003 : l'accord Berlin-Plus, les opérations Concordia en Macédoine et Artemis au Congo de l'Est. Alors que le développement remarquable de la défense européenne a peu fait débat, 50 à 60 000 hommes sont présents dans plus de 20 pays hors de l'UE.

La candidature de la Turquie

- N. GÖLE, « Turquie : un désir d'Europe qui dérange », *Critique internationale*, n°23, avr. 2004

L'article tente d'expliquer les raisons profondes de la polémique autour de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne.

- D. L. PHILLIPS, « Turkey's dreams of accession », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°5, sept.-oct. 2004

Réquisitoire contre le manque de réalisme des autorités turques dans le processus d'adhésion à l'Union européenne.

- T. DE MONTBRIAL, « La question turque », *Politique étrangère*, n°3/2004, été 2004

Le souhait d'adhésion de la Turquie ravive une vieille problématique relative aux frontières de l'Europe.

- S. GANGLOFF, « La Turquie aux portes de l'Europe : constitution de réseaux et stratégie d'influence », *Revue internationale et stratégique*, n°52, hiv. 2003-2004

Pour convaincre ses partenaires de l'UE de sa vocation européenne, la Turquie fonde sa stratégie sur le recours à des réseaux.

La puissance américaine

Numéros spéciaux et dossiers

- « La présidence Bush : parenthèse ou changement structurel ? », *Politique étrangère*, n°3/2004, aut. 2004

La présidence de G. W. Bush a été marquée par une accentuation des distances entre les perceptions de part et d'autre de l'Atlantique, d'où l'expression couramment utilisée de « dérive transatlantique ». Au terme du premier mandat, le dossier a pour objectif de s'interroger sur les politiques menées pendant ce dernier pour distinguer ce qui ressortit des facteurs qui lui sont spécifiques et ce qui représente au contraire l'évolution en profondeur de l'Amérique. De manière nuancée, les articles consacrés à la politique étrangère et à la guerre contre le terrorisme mettent l'accent sur les éléments de continuité, quelle que soit la rupture introduite par la conception personnelle du Président Bush dans ces domaines.

Le dossier comprend les articles suivants : introduction de G. Parmentier ; « L'Amérique sans entrave ou la révolution Bush en politique étrangère », de H. Daalder H. et J. M. Lindsay ; « La guerre mondiale contre la terreur : 2001 - 2004 », de B. Tertrais ; « La politique économique américaine en perspective », de C. de Boissieu et T. Coville ; « La fin du néo-fédéralisme ? L'administration Bush et la dévolution du pouvoir », de F. Vergniolle de Chantal.

La politique extérieure des Etats-Unis

- B. TERTRAIS, « Que reste-t-il du 'néoconservatisme' ? », *Critique internationale*, n°25, oct. 2004

L'article présente la mouvance néo-conservatrice qui, après avoir soutenu Ronald Reagan, a fait son retour au milieu des années 1990 et exercé une influence considérable sur l'administration de G. W. Bush, spécialement depuis le 11 septembre et la lutte contre le terrorisme. Cependant, les difficultés rencontrées au Moyen-Orient ont profondément affecté sa crédibilité, même si la politique suivie par le Président des Etats-Unis ne se réduit pas à une simple mise en pratique de ses thèses. Celles-ci continuent à imprégner la pensée stratégique américaine, même au sein du Parti démocrate, ce qui conduit à ne pas conclure trop vite à leur irrésistible déclin.

- S. ROGERS, « Beyond the Abu Sayyaf », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°1, janv.-fév. 2004

Etat des lieux des relations bilatérales entre les Philippines et les Etats-unis en pleine guerre contre le terrorisme.

- C. L. POWELL, « A strategy of partnerships », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°1, janv.-fév. 2004

La politique extérieure des Etats-Unis en 2005 selon le Département d'Etat.

- P. HAKIM, « The reluctant Partner », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°1, janv.-fév. 2004

Les relations bilatérales tendues entre l'Administration Bush et le gouvernement brésilien de Lula.

- S. TELHAMI, « The ties that bind », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°2, mars-avr. 2004

Les derniers développements des relations israélo-américaines.

- R. KAGAN, « America's crisis of legitimacy », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°2, mars-avr. 2004

Quels sont les nouveaux problèmes de crédibilité auxquels doivent faire face les Etats-Unis dans le système international de l'après-11 septembre ?

- R. K. BETTS, « The new politics of intelligence », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°3, mai-juin 2004

L'évolution de la politique extérieure des Etats-Unis lors des derniers mois.

- J. S. NYE, « The decline of America's soft power », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°3, mai-juin 2004

Le déclin de l'emprise américaine sur le monde et la perte de légitimité du modèle américain.

- S. R. BERGER, « Foreign policy for a democratic president », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°3, mai-juin 2004

Perspectives sur la politique extérieure que le futur Président américain aura à mener après les élections de novembre 2004.

- J. F. HOGE, « A global power shift in the making », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°4, juil./août 2004

Les différentes approches de la politique extérieure des Etats-unis.

- C. HAGEL, « A republican foreign policy », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°4, juil./août 2004

Analyse de la politique extérieure actuelle des Etats-Unis d'après les grands dogmes du Parti républicain.

- A. B. KRUEGER/D. D. LATTIN, « 'Misunderestimating' terrorism », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°5, sept.-oct. 2004

Analyse des liens directs entre terrorisme et politique extérieure des Etats-Unis.

- P. G. PETERSON, « Riding for a fall », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°5, sept.-oct. 2004

Les dernières évolutions de la politique extérieure des Etats-Unis, avec les développements récents en Iraq.

- G. AYACHE, « Entre tradition et singularité. La politique extérieure de George W Bush », *Géoeconomie*, n°29, print. 2004

La politique extérieure des Etats-Unis est beaucoup moins simpliste qu'on pourrait le croire et plonge ses racines dans l'histoire ; survivra-t-elle au Président actuel ?

- P. GOLUB/J.-P. MARECHAL, « Hyper-puissance américaine et biens publics globaux », *Géoeconomie*, n°30, été 2004

L'interdépendance croissante du monde exige la production de biens publics mondiaux, production nullement assurée par la puissance hégémonique des Etats-Unis. Seule la coopération démocratique est finalement à même de les fournir en quantité suffisante. De là, la nécessité d'établir des objectifs normatifs, éthiques et politiques capables de favoriser l'émergence d'une société mondiale équitable.

Guerre et stratégie

- L. J. KORB, « Fixing the mix », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°2, mars-avr. 2004

Une évaluation réactualisée de l'armée des Etats-Unis depuis le déploiement en Iraq.

- J. D. KIBBE, « The rise of the shadow warriors », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°2, mars-avr. 2004

Etude de la sophistication croissante des moyens à la disposition des armées de métier.

- R. A. PAPE, « The true worth of air power », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°2, mars-avr. 2004

Comment l'armée de l'air est devenue le corps militaire indispensable dans les nouveaux conflits.

- A. J. BLINKEN, « From Preemption to Engagement », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

L'article démontre que l'erreur de G. W. Bush a été de faire de la préemption non pas un choix mais une doctrine à part entière. Les Etats-Unis devraient combiner *hard* et *soft power* et élargir leur vision pour passer à une stratégie d'engagement global.

- J. F. DOBBINS, « America's Role in Nation-building : from Germany to Iraq », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

L'étude des missions de construction de la nation (*nation-building*) en Somalie, Haïti, Bosnie, Kosovo et Afghanistan permet de tirer des leçons intéressantes pour l'Iraq.

- J. RECORD, « Threat Confusion and its Penalties », *Survival*, vol. XLVI, n°2, été 2004

Selon l'auteur, en plaçant dans un même panier intitulé « menace globale » Al Qaïda et l'Iraq de Saddam Hussein, l'Administration Bush fait l'impasse sur les différences fondamentales qui opposent les deux entités. Le prix de cette confusion dans la menace a été une crise transatlantique aiguë, un coût financier important au détriment de la lutte contre le terrorisme et une guerre préventive inutile dont nul ne sait quand et comment elle se terminera.

- D. M. GORMLEY, «The Limits of Intelligence: Iraq's Lessons», *Survival*, vol.XLVI, n°3, aut. 2004

Etude de l'échec du renseignement américain sur l'Iraq, expliqué par deux facteurs : l'exagération de la menace par l'Administration Bush, mais aussi le manque d'efficacité des services concernés. Celle-ci dépend de la qualité des informations, de la nature du processus d'analyse et des liens entre renseignement et hommes politiques.

L'Alliance atlantique

- R. E. Hunter, « A forward-looking partnership », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°5, sept.-oct. 2004

L'implication des Etats-Unis dans l'OTAN demande, depuis le début de la guerre en Iraq, la mise en place d'une nouvelle politique.

- W. R. Smyser, « Les États-Unis et l'Europe : une relation turbulente. Un point de vue américain », *Questions internationales*, n°9, sept.-oct. 2004

Selon l'auteur, bien que l'Administration Bush soit prête à faire des compromis avec l'Europe en vue de sa réélection, elle n'est pas préparée aux changements stratégiques nécessaires à une réconciliation. Quelle que soit l'issue du scrutin américain, les relations transatlantiques ont définitivement changé.

- B. DE LARGENTAYE, « L'avenir de la relation transatlantique à la lumière de la crise irakienne », *Revue internationale et stratégique*, n°53, print. 2004

La crise irakienne a mis en évidence les trois caractéristiques de la relation transatlantique : l'absence d'une position commune de l'UE face aux Etats-Unis, la politique européenne singulière développée par l'Administration Bush et le rôle joué par le Proche-Orient dans l'avenir de la relation transatlantique.

- J. THOMSON, « US interests and the Fate of the Alliance », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

A l'époque de la Guerre froide, le partage d'intérêts vitaux était la base du partenariat stratégique entre les Etats-Unis et l'Europe. L'article démontre que, la menace s'étant désormais déplacée pour les Etats-Unis et ayant disparu pour l'Europe, les différends deviennent inévitables et les Etats-Unis ne devraient avoir qu'un recours limité à l'OTAN et à l'ONU.

Questions intérieures

- C. F. BERGSTEN, « Foreign economic policy for the next president », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°2, mars-avr. 2004

Prospectives sur la politique économique du futur Président des Etats-Unis.

- D. W. DREZNER, « The outsourcing bogeyman », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°3, mai-juin 2004

Bilan de l'économie américaine pendant la présidence Bush, à quelques mois des élections présidentielles.

- P. LONGMAN, « The global baby bust », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°3, mai-juin 2004

Analyse du déficit démographique des Etats-Unis, qui pourrait devenir un réel problème dans les années à venir.

- C. J. SCHRAMM, « Building Entrepreneurial economies », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°4, juil.-août 2004

Les perspectives de relance de l'économie américaine par la mise en place de mesures spéciales.

- S. E. FLYNN, « The neglected home front », *Foreign affairs*, vol.84, n°5, September/October 2004

La question de la sécurité intérieure américaine, en plein contexte de développement de la politique étrangère.

- R. D. KELEMEN/E. C. SIBBITT, « The globalisation of American law », *International Organization*, vol. LVIII, n°1, hiv. 2004

L'influence de l'ordre juridique international sur le droit interne des Etats-Unis.

- R. L. PAARLBERG, « Knowledge as power », *International Security*, vol. XXIX, n°1, été 2004

Interrogation sur la sécurité intérieure des Etats-Unis après le déclenchement de la guerre en Iraq et dans le contexte de la priorité donnée à la politique étrangère.

- E. LE TEXIER, « Immigration et obsession sécuritaire aux Etats-Unis », *Questions internationales*, n°5, janv.-fév. 2004

Les Etats-Unis, sous influence des *think tanks* conservateurs, se sont orientés vers une approche sécuritaire de l'immigration : militarisation des frontières et adoption de législations restrictives. Cependant, l'élection présidentielle de 2004 et la volonté de gagner le vote hispanique pourraient faire évoluer la législation.

- N. DE BOISGROLLIER, « Les États-Unis après le 11 septembre : une réaction sécuritaire ? », *Questions internationales*, n°8, juil.-août 2004

Atteinte en plein cœur par les attentats du 11 septembre, dont la couverture médiatique a été immense, l'Amérique a réagi très fortement, alors que cela n'avait pas été le cas face à la série d'attentats contre les intérêts nationaux dans les années 1990.

La Chine comme acteur émergent

Numéros spéciaux et dossiers

- « La Chine », *Questions internationales*, n°6, mars-avril 2004

L'émergence de la Chine dans le concert international suscite de nombreuses interrogations sur un pays et une société en plein bouleversement. A partir d'une croissance économique impressionnante, la Chine tente d'affirmer sa puissance en politique étrangère, intensifiant ses relations avec les Etats-unis et la Russie ainsi que sa politique régionale. Cette nouvelle ouverture vers le monde a des répercussions importantes sur la société chinoise, qui profite de nouveaux espaces de liberté.

Ce dossier spécial comprend les articles suivants : « Une société en mouvement », de P. Gentelle ; « La politique extérieure : pragmatisme et intérêts nationaux », de F. Godement ; « Un régime totalitaire en mutation », de G. Guiheux ; « Croissance et contraintes de l'économie chinoise », de D. Hochraich ; « Ouverture : l'Europe , la Chine, une alternative pour la pensée », de F. Jullien ; « Chine-Russie : des intérêts convergents », de L. Montanaro-Jankovski ; « Les relations sino-américaines depuis la fin de la guerre froide », de D. Sabbagh ; « La Chine, puissance régionale », de R. Serra.

- « La Chine dans l'économie mondiale », *Politique étrangère*, n°2/2004, été 2004

Son impressionnante croissance économique confère à la Chine une nouvelle puissance sur la scène internationale, notamment en Asie du Sud-Est. La Chine tente de s'intégrer dans les réseaux économiques internationaux et l'OMC reste un objectif important. Pourtant, l'économie chinoise possède des caractéristiques propres à son régime politique qui en font un cas à part.

Ce dossier inclut les articles suivants : « Croissance chinoise et marchés mondiaux de matières premières », de J.-P. Angelier ; « Changement et continuité : le régime de change de la Chine », de A. Bénassy-Quéré, A. Lahrière-Révil et F. Lemoine ; « Gérer l'afflux de capitaux en Chine », de B. Bosworth ; « L'adhésion à l'OMC et les réformes économiques de la Chine », de M. Will ; « L'irrésistible ascension de la Chine en Asie orientale », de F. Nicolas ; « L'émergence de la Chine, menace et opportunité pour les pays avancés », de F. Sachwald.

Une puissance émergente

- B. KROUCK, « La normalisation des relations entre le Canada et la République populaire de Chine vue par les diplomates français (1968 -1970) », *Etudes internationales*, vol. XXXV, n°2, juin 2004

La diplomatie canadienne envers la Chine a évolué entre prudence et volontarisme, en fonction de réalités économiques incontournables. Longue et difficile, cette négociation a

débouché sur l'établissement de relations normalisées qui pourraient être un modèle pour de nombreux Etats.

- M. A. GLOSNY, « Strangulation from the sea ? », *International security*, vol. XXVIII, n°4, print. 2004

Etude des relations difficiles entre la Chine et Taïwan et des enjeux économiques qui en découlent.

- L. GOLDSTEIN/W. MURRAY, « Undersea dragons », *International security*, vol. XXVIII, n°4, print. 2004

Analyse de la puissance navale chinoise, dans une région très convoitée.

- E. PUIG, « L'ordre et la menace : analyse critique du discours de la menace chinoise en relations internationales », *Revue internationale et stratégique*, n°54, été 2004

Cette étude du discours réaliste américain montre qu'il présente la Chine comme une puissance montante et menaçante, mais qu'en dépit de son influence, il n'est pas forcément pertinent.

- Xiang LANXIN, « China's Eurasian Experiment », *Survival*, vol. XLVI, n°2, été 2004

Conséquence inattendue de la guerre en Iraq : la Chine s'est intégrée dans une « entente active » eurasiennne (France, Allemagne, Russie et Chine). Cette évolution transforme le monde unipolaire et on assiste à une montée de la Chine comme puissance pacifique sur le continent.

- K. URAYAMA, « China Debates Missile Defence », *Survival*, vol. XLVI, n°2, été 2004

Malgré ses efforts pour protéger sa relation avec les Etats-Unis et le Japon, la Chine reste opposée à la défense antimissile (BMD) des deux pays, perçue comme une mesure d'endiguement à son encontre.

Une économie en pleine croissance

- C. CONSTANTIN/C. DEBLOCK, « Le yuan et la nouvelle alliance économique entre les Etats-Unis et la Chine », *Etudes internationales*, vol. XXXV, n°3, sept. 2004

L'année 2003 a été marquée par la politisation accrue des relations économiques sino-américaines autour de la valeur du yuan. L'intransigeance de Pékin a cédé devant l'intérêt commun à préserver des relations économiques bilatérales cordiales. Les autorités chinoises rechignent notamment à mettre en péril la croissance, source de légitimité du régime et facteur de stabilité sociale.

- G. J. GILBOY, « The myth behind China's miracle », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°4, juil.-août 2004

Retour sur le miracle économique chinois, ses origines et ses conséquences pour l'avenir de la Chine et du régime.

- E. ECONOMY, « Don't break the engagement », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°3, mai-juin 2004

Les dernières évolutions du régime poussent l'auteur à croire à une réelle démocratisation politique de la Chine.

Questions intérieures

- J.-L. DOMENACH, « Chine : les balbutiements de l'histoire », *Critique internationale*, n°24, juil. 2004

Totalement manipulée pendant la période totalitaire, l'histoire du maoïsme au pouvoir reste globalement contrôlée en dépit des changements politiques, comme en témoigne l'amnésie quasi générale sur la tragédie du goulag chinois. Cependant, l'essor des productions historiques depuis les années 1990, la multiplication des biographies et des mémoires ont considérablement amélioré la conception du passé. Sans donner lieu à des révélations factuelles décisives, cela apporte des éclairages sur le milieu des dirigeants et assure la transition d'une histoire officielle vers une mémoire humaine, individuelle et collective.

Sécurité internationale : prolifération, course aux armements, terrorisme international

Numéros spéciaux et dossiers

- « Sécurité et identité nationale », *Etudes Internationales*, vol. XXXV, n°1, mars 2004

Numéro spécial préparé par le Centre d'étude de politique étrangère et de sécurité (CEPES) de l'Université Québec à Montréal. Cette étude souhaite se pencher sur le lien étroit existant entre appréciation de l'identité nationale et conception de la sécurité. En effet, les théories traditionnelles, néo-réalisme et néo-libéralisme, négligent les approches identitaires dans leurs modèles de l'Etat. En revanche, d'autres approches, comme le constructivisme, mettent l'accent sur le rôle de l'identité dans les relations internationales. L'étude analyse deux situations récentes : le conflit du Kosovo de 1999 et la crise provoquée par le 11 septembre.

Ce numéro spécial inclut les articles suivants : « Identité nationale, sécurité et la théorie des relations internationales », d'A. Macleod, I. Masson et D. Morin ; « La reconstruction identitaire de l'Amérique après le 11 septembre », de P. Le Prestre ; « L'identité et la sécurité de la Russie les crises internationales comme miroir de la guerre de Tchétchénie », d'A. Minatchev et J. Levesque ; « La France. D'une puissance moyenne à l'autre », d'A. Macleod et C. Voyer-Léger ; « Grande-Bretagne. La (re)construction d'une relation privilégiée », de D O'Meara Dan et V. Sobhee ; « L'Allemagne entre la défense d'une

identité occidentale et d'une identité germano-européenne », de M. Larose Martin, B. Lemay Benoît et P. Letourneau.

- « Les armes de l'Irak, un an après », *Politique étrangère*, n°1/2004, print. 2004

Un an après le lancement de la guerre en Irak par la coalition anglo-américaine sous le prétexte de la présence d'armes de destruction massive dans ce pays, qu'en est-il vraiment ? L'existence des programmes de missiles irakiens ne permet certes pas de répondre avec certitude sur la présence d'ADM, mais des rappels historiques sur l'évolution de l'armement irakien autorisent les auteurs à douter de l'innocence du régime.

Ce dossier comprend les articles suivants : « Dix questions sur l'Irak et ses armes », de T. Delpech ; « Irak : les programmes de missiles », de F. El Khatib ; « Le nucléaire en Irak », de M. Saint-Mleux ; « Les armes de destruction massive en Irak : évaluer l'avenir », de L. Spector ; « Où sont les armes biologiques et chimiques irakiennes ? » de T. Trevan.

La lutte contre la menace terroriste

- N. L. PRINCETON/S. J. MORRISON, « The terrorist threat in Africa », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°1, janv.-fév. 2004

Aperçu général des menaces terroristes en Afrique après les événements du 11 septembre 2001.

- E. DENECE, « La sûreté des voies maritimes d'Asie du Sud-Est face aux menaces terroristes », *Géoéconomie*, n°28, hiv. 2003-2004

Etude documentée sur la montée des risques terroristes, en particulier depuis les attentats de Bali, sur les voies maritimes internationales et notamment en Asie du Sud-Est.

- J. SOLLIER, « La politique antiterroriste de l'ONU », *Questions internationales*, n°8, juil.-août 2004

L'ampleur des attentats du 11 septembre et l'expansion du terrorisme à travers le monde ont poussé l'ONU à s'occuper de la menace terroriste. Aujourd'hui, pour pouvoir poursuivre les efforts entrepris par l'organisation, les Etats doivent accepter le contrôle multilatéral sur leur politique de sécurité interne.

- G. RENAUDINEAU, « L'Union européenne face au terrorisme », *Questions internationales*, n°8, juil.-août 2004

Les attentats de Madrid ont confirmé l'urgence à lutter contre le terrorisme au niveau européen. Cependant, le manque de coordination générale rend le processus trop lent alors que des mesures concrètes sont rapidement nécessaires.

La prolifération

T. DELPECH, « Le désarroi de la lutte contre la prolifération nucléaire », *Critique internationale*, n°23, avr. 2004

La lutte contre la prolifération nucléaire a été efficace ces deux dernières années, avec des avancées considérables en Corée du Nord, au Pakistan et en Libye. Toutefois, cette menace reste bien présente, faute de moyens pour la contenir efficacement.

- G. ALLISON, « How to stop nuclear terror », *Foreign affairs*, vol. LXXXIII, n°1, janv.-fév. 2004

Etude des voies possibles pour une éventuelle limitation et un contrôle de la prolifération nucléaire sur la scène internationale.

- B. A. CARTER, « How to counter WMD », *Foreign affairs*, vol. LXXXIV, n°5, sept.-oct. 2004

Inventaire des moyens actuels de la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive.

- G. KOBLENTZ, « Pathogens as weapons », *International Security*, vol. XXVIII, n°3, hiv. 2004

Etude de l'utilisation des armes biologiques lors des conflits.

- G. LE GUELTE, « La prolifération dans une économie en voie de mondialisation », *Politique étrangère*, n°3/2004, aut. 2004

Alors que tout risque sérieux semblait écarté à la fin du XX^e siècle, l'échec de la politique lancée en 1968 avec le TNP est aujourd'hui patent, qu'il s'agisse d'acteurs étatiques ou non. Le danger vient de la combinaison des techniques modernes d'enrichissement d'uranium et des nouvelles possibilités de trafic offertes par la mondialisation. Pour autant, l'auteur conclut à l'intérêt de préserver une politique de non-prolifération fondée sur des accords internationaux et des mécanismes de sécurité collective, plutôt que de recourir à la destruction préventive d'installations supposées dangereuses, trop risquée.

- R. S. LITWAK, « Non-proliferation and the Dilemmas of Regime Change », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

Le caractère unique de la guerre en Iraq réside dans le fait que, pour la première fois, le changement de régime a été utilisé comme instrument de lutte contre la prolifération. Cependant, pour la Corée du Nord et l'Iran, l'Administration Bush se tourne vers une stratégie de dissuasion et de garantie politique dont la combinaison doit être parfaitement agencée.

- V. D. CHA/D. C. KANG, « Can North Korea be Engaged ? », *Survival*, vol. XLVI, n°2, été 2004

Débat sur la nature du régime nord-coréen et sur la politique à suivre par les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud.

- C. F. CHYBA/A. L. GRENINGER, « Biotechnology and bioterrorism : an unprecedented world », *Survival*, vol. XLVI, n°2, été 2004

Alors que la menace nucléaire est sous contrôle, les armes biologiques se développent rapidement. Les bénéfices économiques, médicaux et alimentaires engendrés

par la manipulation génétique rendent celle-ci impossible à stopper. Le monde est face à un nouvel enjeu, bien plus incontrôlable que le nucléaire, pour lequel il devra imaginer de nouvelles stratégies.

- C. L. GLASER, « When are arms races dangerous ? », *International Security*, vol. XXVIII, n°4, print. 2004

Selon l'auteur, alors que la course aux armements est souvent présentée comme une menace pour la paix et la stabilité internationales, elle peut être aussi la source d'un certain équilibre.

Questions stratégiques

- M. ROSS, « How do natural resources influence civil war ? Evidence from thirteen cases », *International Organization*, vol. LVIII, n°1, hiv. 2004

Analyse quantitative du rôle influent des ressources naturelles sur la fréquence des guerres civiles.

- B. VALENTINO/P. HUTH/D. BALCH-LINDSAY, « 'Draining the sea': mass killing and guerrilla warfare », *International Organization*, vol. LVIII, n°2, print. 2004

Analyse des pertes civiles occasionnées par le déroulement d'une guerre.

- K. HOYT KENDALL/S. G. BROOKS, « A double-edged sword », *International Security*, vol. XXVIII, n°3, hiv. 2004

Le nouveau rôle joué par les menaces biologiques et la biosécurité dans un monde globalisé.

- K. R. ADAMS, « Attack and conquer ? », *International Security*, vol. XXVIII, n°3, hiv. 2004

Le rôle de la stratégie offensive dans le système international.

- J. D. FEARON/D. D. LAITIN, « Neotrusteeship and the problem of weak states », *International Security*, vol. XXVIII, n°4, print. 2004

Analyse des interventions militaires multinationales dans un environnement international marqué par l'avènement des Etats faibles et leur dangerosité potentielle.

- D. R. KREBS, « A school for the nation ? », *International Security*, vol. XXVIII, n°4, print. 2004

Le rôle du service militaire obligatoire dans la construction et le développement des nations.

- D. M. EDELSTEIN, « Occupational hazards », *International Security*, vol. XXIX, n°1, été 2004

A partir de l'exemple iraquien, analyse historique de l'occupation militaire en terre étrangère.

- D. M. GORMLEY, « Missile defence myopia : lessons from the Iraq war », *Survival*, vol. XLV, n°4, hiv. 2003-2004

Les missiles de défense américains se sont montrés décevants en Iraq. Ils ont eu peu de succès face aux missiles irakiens, de croisière ou de basse altitude, ainsi que contre les missiles non balistiques. Cette vulnérabilité pourrait s'avérer dangereuse si les missiles transportaient des armes de destruction massive.